

Message de Monsieur Pierre MAUROY pour le Congrès LEO LAGRANGE

8 Décembre 1984.

Mes Chers Amis,

Pour la première fois, je suis absent d'un de nos Congrès. Vous imaginez aisément combien je regrette cette situation et l'occasion qui m'était offerte de vous revoir et de vous dire mes encouragements et mon affection.

Si je ne puis être des vôtres aujourd'hui, c'est que je me rends à MEXICO, ville membre du réseau des Cités Unies et qui vient d'être victime d'une terrible catastrophe. Élu il y a huit jours Président de la Fédération Mondiale des Villes Jumelées - Cités Unies, j'ai tenu à examiner immédiatement, sur place et en liaison avec les autorités mexicaines, les formes que pouvait prendre la solidarité des Cités Unies.

Car si les jumelages entre les villes d'Europe ont symbolisé une époque, l'horizon d'aujourd'hui nous oblige à regarder plus loin. Notre horizon doit être celui du Tiers Monde, comme celui des nouvelles nations industrialisées. C'est à travers des expériences concrètes de coopération entre Villes industrialisées et Villes du Sud que nous pouvons favoriser la diffusion des technologies contemporaines et permettre l'émergence des nouvelles nations dans le dialogue et la concertation plutôt que dans l'affrontement et la violence.

Et il me semble que dans cette œuvre de paix et de développement, les mouvements de jeunesse et d'éducation populaire ont toute leur place, car la jeunesse du Monde, en apprenant à se connaître, pourra jeter les bases d'un monde apaisé.

Voilà pourquoi je suis convaincu qu'au delà de mon absence d'aujourd'hui, nos routes peuvent, une nouvelle fois, se rejoindre prochainement, et rien, Chers Amis, ne pourrait m'être plus agréable.

Avec tous mes voeux de succès pour vos travaux, je vous adresse mes meilleures amitiés.

Pierre MAUROY